

# CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE  
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

☎ 450 773-0550

✉ Chantal.Soucy.SAHY@assnat.qc.ca



# JE TRAVAILLE POUR VOUS

Pour des actions et des résultats concrets!



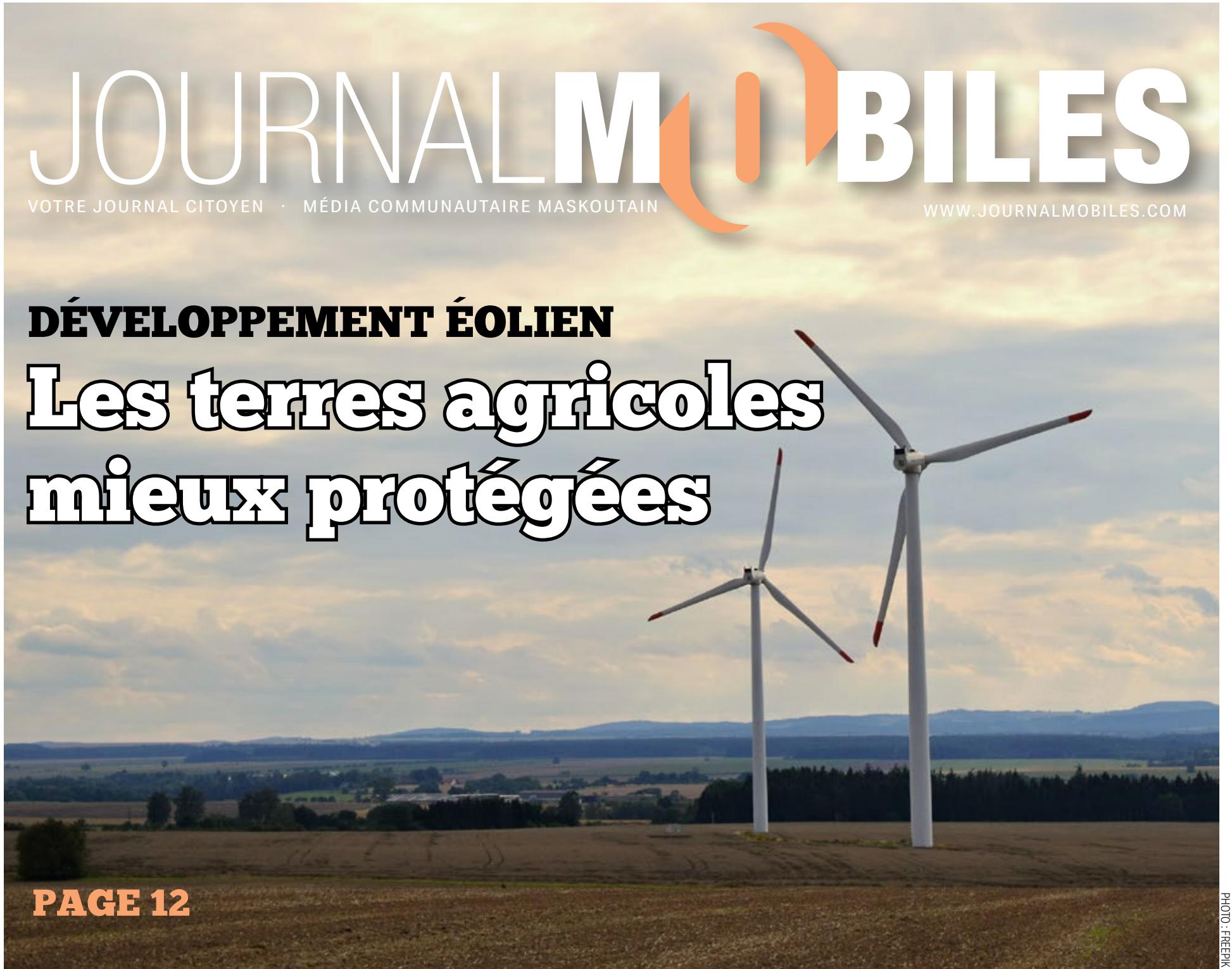
# JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

## DÉVELOPPEMENT ÉOLIEN

# Les terres agricoles mieux protégées



PAGE 12

PHOTO: FREEPIK

L'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Montérégie se réjouit de l'entente de principe intervenue avec Hydro-Québec tout juste avant le lancement de l'appel d'offres du 10 avril dernier pour de nouveaux projets éoliens qui viendra pénaliser les projets en terres agricoles dans la grille de calcul d'Hydro-Québec.

ÉVITEZ LES  
HAUSSES D'ESSENCE

2000\$  
SUBVENTIONS

LES MEMBRES EXÉCUTIF ADMISSIBLES OBTIENNENT  
**Costco** UNE PRIME DE **1200\$** SUR CERTAINS MODÈLES  
PRIME DE 1000\$ POUR LES MEMBRES NON EXÉCUTIF

EN INVENTAIRE  
À PARTIR DE

65 399\$



CADILLAC OPTIQ 2026



DESCHAMPS  
CADILLAC

DESCHAMPSCADILLAC.COM  
SMS 450 300-4898  
333 BOUL. ARMAND-FRAPPIER  
SAINTE-JULIE

# Une nouvelle énergie chez Kia Saint-Hyacinthe : quand l'humain fait toute la différence

GUILLAUME MOUSSEAU

**ALLIÉS**   
AGENCE CRÉATIVE

## UNE EXPÉRIENCE QUI VA AU-DELÀ DE LA VOITURE

Quand on franchit les portes de Kia Saint-Hyacinthe, on comprend rapidement que l'expérience ne se limite pas à magasiner une voiture. Ici, tout est pensé pour que le client se sente accueilli, écouté... et surtout compris. Et c'est exactement l'approche que souhaite incarner Laurie-Ève.

Première femme représentante des ventes dans le département des véhicules usagés, elle attire naturellement la curiosité. Mais au-delà de cette nouveauté, c'est sa façon d'entrer en relation avec les gens qui fait la différence.

Arrivée depuis un peu plus d'une semaine, elle a déjà conclu trois ventes. Un début prometteur, qu'elle attribue autant à son approche qu'à l'ambiance de travail. « Oui, j'ai eu de la chance, mais je pense aus-

si que les gens sentent mon intention », explique-t-elle.

## UNE APPROCHE HUMAINE QUI SE RESSENT

Son objectif est clair : offrir une expérience simple, rassurante et sans pression. « Je veux que la personne arrive ici et qu'elle se sente bien tout de suite. Qu'elle n'ait pas l'impression de se faire vendre quelque chose, mais plutôt d'être accompagnée. »

Dans un secteur où la confiance est essentielle, Laurie-Ève mise sur la transparence et l'écoute. Elle prend le temps de comprendre les besoins, de répondre aux questions et de guider chaque client vers une décision éclairée. « Pour moi, ce n'est pas juste une vente. C'est une décision importante. Je veux que la personne reparte confiante. »

Et cette approche se reflète jusque dans les petits moments. Au moment de la livraison, les clients prennent une photo avec leur véhicule... mais avec elle, on sent un enthousiasme particulier.

## SOURIRES, FIERTÉ, ÉCHANGES SINCÈRES...

« On voit qu'ils sont vraiment contents, que ça a été une belle expérience du début à la fin », souligne-t-elle.

## UNE ÉQUIPE FORTE... ET UNE OPPORTUNITÉ À DÉCOUVRIR

Dans un milieu majoritairement masculin, Laurie-Ève a naturellement trouvé sa place. Sans chercher à se conformer, elle apporte une approche plus humaine, axée sur la relation. « Oui, c'est un univers de gars, mais ils sont super respectueux. Et je pense que ça apporte quelque chose de différent pour les clients. »

Sur le plan des véhicules, elle s'est rapidement forgé des opinions. Elle est particulièrement séduite par la Kia K4, une berline qui allie qualité et accessibilité, idéale pour la vie en ville. Elle mentionne également le Kia EV9, un VUS électrique familial qui se démarque dans un segment encore peu compétitif. « Kia s'est vraiment améliorée dans les dernières années : la technologie, l'interface, le design. C'est une marque qui évolue vite. »

Mais si l'expérience client est aussi forte, c'est aussi grâce à l'environnement. L'ambiance est familiale, chaleureuse et authentique. Le propriétaire est présent, l'équipe est soudée, et cette énergie se ressent directement dans la façon dont les clients sont accueillis. « On sent que les gens aiment travailler ici. Et quand l'équipe est bien, ça paraît. »

Au-delà des véhicules, ce qui distingue vraiment Kia Saint-Hyacinthe, c'est son équipe. Une gang soudée, accessible, où l'on prend le temps de bien faire les choses... autant pour les clients que pour les collègues.

Ici, on ne cherche pas seulement des vendeurs. On cherche des personnes vraies, qui aiment connecter avec les gens et faire une différence dans leur parcours.

Si tu es à la recherche d'un environnement stimulant, humain et rempli d'opportunités, c'est peut-être le bon moment de venir faire un tour... et de voir si ta place est déjà ici.

On oublie souvent que le logement devrait être un droit.

« Contrôler les loyers, créer des logements sociaux, et penser que le logement est un droit sont les clés de notre avenir commun! Le logement n'est pas une source de profit, c'est la condition de base pour que les gens puissent vivre dignement. »

- Benoit Rullier du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec

## SOMMAIRE

ÉDITORIAL  
PAGE 3

OPINION  
PAGES 4 ET 5

COMMUNAUTAIRE  
PAGES 6, 7 ET 8

ENVIRONNEMENT  
PAGES 10 À 14

LIVRES  
PAGE 15

# Habitation : deux gestes importants à souligner

Deux nouvelles locales ont attiré mon attention au cours des dernières semaines, les deux touchant le logement à Saint-Hyacinthe.

ROGER LAFRANCE

Il y a d'abord le projet immobilier qui sera érigé sur le site de l'ancienne usine Olymel dans le quartier Notre-Dame. Il prévoit la construction d'un immeuble de 273 logements qu'on dit abordables, bien qu'il soit mené par deux entreprises maskoutaines, le Groupe Marcil et Biophilia Développement durable.

Puis, la décision de la Ville de Saint-Hyacinthe d'exproprier un vaste terrain vacant situé dans le quartier Sacré-Cœur, entre les rues Sainte-Catherine et Raymond, le long de la voie du CN. Là aussi, il s'agit d'un ancien terrain industriel où se trouvait autrefois une ancienne cannerie. Lorsqu'elle en sera propriétaire, Saint-Hyacinthe prévoit transférer ce terrain à Habitations Maska pour y construire du logement abordable.

Ce sont deux gestes majeurs qui permettront d'ajouter de nombreux logements à Saint-Hyacinthe. Bien sûr, ces projets sont encore loin d'être réalisés mais ils démontrent qu'avec de la volonté et une vision à long terme, il est possible de trouver des solutions pour aider les locataires à se loger.

La pénurie de logements que nous avons connue depuis la pandémie s'est grandement résorbée. Ce ne sont pas les logements qui manquent. Juste cette année, quelques centaines de logements arriveront sur le marché immobilier, que ce soit avec le projet Zenia au centre-ville, les nouvelles constructions à Douville ou à l'ancien golf La Providence.

Malgré tous ces projets, trouver un logement abordable relève quand même du parcours du combattant. Il faut jouer de chance pour

dénicher un logement à moins de 1000 \$ pour un 3½ ou 1400 \$ pour un 4½. Voilà à quoi sont confrontés les locataires maskoutains, au moment où l'épicerie et l'essence étranglent le budget des ménages.

Or, la réhabilitation d'anciens sites industriels s'avèrent une très bonne solution pour ajouter de nouveaux logements. Dans le cas de l'ancien site d'Olymel, le projet de 273 logements transformera grandement ce secteur situé à quelques pas de nos grandes institutions d'enseignement. Il reste à savoir si ces logements seront aussi abordables qu'on le dit.

Dans le cas du terrain du quartier Sacré-Cœur, la Ville acquiert

un terrain vacant pour le confier à Habitations Maska. Au fil des années, cet organisme est ainsi devenu l'acteur immobilier de choix pour la municipalité pour construire et gérer du logement abordable, comme on le voit présentement sur le site de l'ancienne bibliothèque. Ces logements hors marché viennent équilibrer un marché dominé par de grands propriétaires immobiliers.

Autre élément intéressant à ces deux projets : ils sont situés dans des quartiers centraux de Saint-Hyacinthe, à proximité de nombreux services. Ils misent ainsi sur le transport actif et collectif, réduisant du coup l'impact sur la circulation automobile dans nos rues.

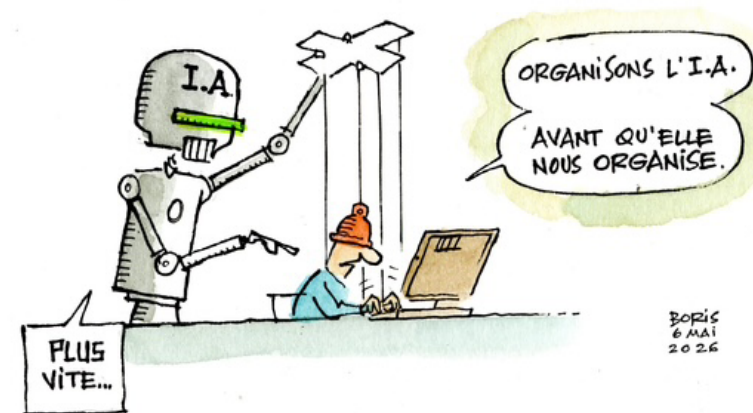
Bref, il faut continuer de favoriser le logement abordable dans

notre communauté. C'est le meilleur rempart qu'on peut offrir aux moins nantis pour contrer l'insécurité, la pauvreté et l'itinérance. On voit encore trop de propriétaires augmenter leurs logements de façon éhontée, ce qui affecte de nombreux locataires à revenu modeste. Quand on profite d'un logement abordable, il est plus facile de dépenser l'argent disponible pour combler ses autres besoins. Au fond, c'est toute la communauté qui en profite.

Voilà pourquoi il faut saluer ces deux projets et l'ouverture des élus maskoutains à trouver des solutions durables et porteuses d'avenir. ☺

BORIS

## L'I.A.



BORIS  
6 MAI  
2026



### Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Boris.

### Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Nelson Dion, Félix Tremblay.

### Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com  
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com  
Téléphone - 450 230-7557

### Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques

### Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

### Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

### Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à [redaction@journalmobiles.com](mailto:redaction@journalmobiles.com)



Financé par le gouvernement du Canada



JOURNAL  
**MOBILES**

média communautaire maskoutain

450 501-8790 [www.journalmobiles.com](http://www.journalmobiles.com)

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 34 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs  
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

1157494 - ISSN : 2292-3551



LETTRE OUVERTE

# Transport adapté : allons plus loin

Il y a des réalités qu'on oublie trop facilement quand on n'y est pas confronté chaque jour. La mobilité en fait partie. Pour beaucoup d'entre nous, aller au restaurant, assister à un spectacle ou simplement faire ses commissions relève de l'habitude. Mais pour une personne vivant avec un handicap, ces gestes simples sont possibles principalement grâce à un service essentiel : le transport adapté. Ce service n'est pas un privilège. C'est un outil d'inclusion sociale.

Dans notre MRC, les usagers du transport adapté sont, il faut le dire, choyés. Les horaires parlent d'eux-mêmes : de 5 h 15 à 0 h 30 du lundi au vendredi, de 8 h à minuit le samedi, et de 8 h à 22 h le dimanche. Ces plages permettent autant d'aller travailler que de profiter d'une sortie au cinéma, d'un souper entre amis ou d'une activité communautaire. Les nombreuses périodes de gratuité (pour la zone 1) offrent un véritable souffle aux usagers. Ils bénéficient d'un service porte (extérieure) à porte (extérieure), qui tient compte de leurs besoins, sans forcément avoir à déboursier!

Sur le terrain, on voit les efforts de la MRC des Maskoutains, notamment pour améliorer la formation des chauffeurs. Et ça paraît. Les usagers le disent : l'approche est plus

humaine, plus attentive, plus sécuritaire. Quand un chauffeur comprend bien comment arrimer un fauteuil, comment accompagner une personne anxieuse ou comment respecter le rythme de chacun, ce n'est pas un détail. C'est la différence entre un déplacement stressant et un déplacement qui s'effectue dans le respect de l'intégrité.

Mais malgré ces bons coups, il reste des obstacles importants — des obstacles qui ne viennent pas d'ici, mais du cadre provincial. Le Programme de soutien au transport adapté (PSTA) impose une règle qui, sur le terrain, complique sérieusement les choses : une MRC n'a pas le droit d'être propriétaire d'une flotte de véhicules. Elle doit obligatoirement passer par des sous-traitants. Résultat : elle ne peut pas embaucher directement les chauffeurs, ni assurer elle-même la formation continue, ni stabiliser les équipes comme elle le souhaiterait. Quand on connaît les défis de recrutement dans le milieu, on comprend vite que cette règle n'est plus adaptée à la réalité.

Un autre enjeu, encore plus lourd de conséquences, touche les déplacements entre les zones. Nos usagers ont de plus en plus de rendez-vous médicaux à Montréal, sur la Rive-Sud ou à Sherbrooke. Pourtant,

aucun mécanisme n'existe pour s'y rendre en transport adapté. Ils doivent payer un taxi — souvent hors de prix — ou dépendre d'un membre de la famille. Mais plusieurs n'ont pas cette chance. Et quand une personne manque un rendez-vous parce qu'elle n'a pas de moyen de transport, ce n'est pas un simple irritant. C'est une atteinte à sa santé, à son autonomie, à sa dignité.

Rappelons-nous que la mobilité, ce n'est pas seulement se déplacer. C'est participer, contribuer, exister pleinement. Saint-Hyacinthe montre qu'un service humain

et efficace est possible. Maintenant, il faut que le Québec modernise le PSTA pour permettre aux MRC d'aller plus loin : posséder leurs flottes, former leurs chauffeurs, et surtout, offrir enfin un véritable transport interzone. Parce que personne ne devrait être empêché de vivre sa vie simplement parce qu'un handicap ne lui permet pas de se rendre à bon port. <sup>1</sup>

*Alex-David Chaussé, directeur du Regroupement maskoutain des utilisateurs du transport adapté (RMUTA)*

## VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le journal Mobiles vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées ; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s; #téléphone; adresse postale et par courriel. Le journal Mobiles se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel : [redaction@journalmobiles.com](mailto:redaction@journalmobiles.com) Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction 1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

JOURNAL **M**OBILES

# ENTRETIEN PAYSAGER PM

## Votre terrain, entre bonnes mains

- Tonte de gazon
- Taillage de haies et d'arbustes
- Équipement moderne
- Travail soigné et service fiable
- Prix concurrentiels

Profitez pleinement de votre cour, on s'occupe du reste !

Contactez-moi dès maintenant pour une soumission

Pascal Michon - Courriel : [pami\\_61@hotmail.com](mailto:pami_61@hotmail.com)  
514 444-4993

[entretienpaysagerpm.ca/](http://entretienpaysagerpm.ca/)



## Diversité et inclusion : si nous demandions aux personnes concernées ce qu'elles en pensent

À l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, soulignée le 17 mai depuis 2003, visant à dénoncer la discrimination et promouvoir l'inclusion, il serait pertinent de s'interroger sur l'état de cette inclusion, après plus de 20 ans.

**MARIE-CLAUDE MORIN**

Nous assistons à une augmentation des discours haineux et décomplexés visant les communautés LGBTQ+, particulièrement à l'encontre des personnes trans. Le cas des États-Unis est un bon exemple avec tous les droits que cette communauté a perdu en très peu de temps depuis l'élection de la présente administration.

En parallèle, ici au Québec, le gouvernement a mandaté, en 2023, un « comité des sages » ayant comme mandat de réfléchir aux enjeux liés à l'identité de genre. Un comité ne comprenant aucune personne spécialisée sur le sujet ni aucune personne concernée, sans compter que les groupes ayant été consultés affirment avoir été peu écoutés, voire même ignorés. Le rapport produit un an plus tard a suscité de vives réactions de la part des chercheuses et des chercheurs et aussi des organismes travaillant auprès des communautés LGBTQ+ et ayant une expertise. Nous parlons ici d'un rapport englobant quelques données scientifiques, et mélangeant aussi opinions et préjugés. On y présente les droits de cette communauté comme s'ils entraient en conflit avec ceux des autres, comme les femmes par exemple.

Si nous prenons l'exemple des soins de santé comme l'avortement, ou encore la prévention du cancer de l'utérus ou des ovaires, nous avons assisté à plusieurs prises de position voulant que le vocabulaire utilisé (« personne avec un utérus ») invisibilise les femmes, alors que le choix des mots vise simplement à élargir l'auditoire afin que toutes les personnes ciblées par cette prévention se reconnaissent.

Nous pouvons parler aussi des personnes qui crient au scandale en ce qui concerne les toilettes non genrées, et qui s'appuient sur des études du Royaume-Uni pour étayer leurs arguments, comme la sécurité des

femmes : il serait étonnant qu'un homme ayant comme projet d'agresser une femme dans une toilette ait plus de facilité à le faire dans une toilette non genrée.

Plus récemment aussi, dans son documentaire Génération Trans, le réalisateur Jean-Pierre Roy s'interroge sur le cadre médical et psychologique et sur la capacité des jeunes à consentir à des soins entourant une transition de genre. La représentation qui était prévue dans un cinéma de Montréal a été annulée. Monsieur Roy dénonce l'annulation et la censure alors que les organisations et les personnes concernées soutiennent plutôt une absence de consultation et une méthodologie qui n'est pas basée sur des faits.

Au Québec, l'identité et l'expression de genre font partie des motifs de discrimination interdits par la Charte des droits et libertés, mais dans les faits, c'est une autre histoire. Les personnes trans subissent presque deux fois plus de violence que les personnes cisgenres, et elles font face régulièrement à de l'intimidation. Une violence qui est aussi vécue au niveau systémique, dans certaines institutions et constructions sociales. On instrumentalise alors la réalité d'un groupe de personnes que l'on pointe du doigt, tout en contribuant à leur stigmatisation et en alimentant la désinformation.

Les réalités vécues, parfois au quotidien, peuvent avoir de graves conséquences, comme l'isolement, la détresse psychologique, et parfois même le suicide.

Lorsque l'on crée un comité de réflexion, que l'on produit un documentaire ou que l'on analyse des discours sans penser à ce que les personnes concernées vivent réellement, nous passons à côté des vrais enjeux, c'est-à-dire le droit fondamental pour toutes et tous de vivre en sécurité et dans la dignité. ☹



PHOTO : FREEPIK



CHRONIQUE COMMANDITÉE

**ANIMO**  
St-Hyacinthe etc

## LE CHANGEMENT DE SAISON ET VOTRE CHIEN : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

**Le printemps est enfin arrivé et avec lui, les longues promenades, les sorties au parc et les journées passées à l'extérieur avec nos compagnons à quatre pattes. Mais si la belle saison est une période de bonheur pour nos chiens, elle apporte aussi son lot de petits défis pour leur santé. Voici ce qu'il faut surveiller dès les premiers beaux jours.**

### CHRONIQUE SANTÉ ANIMALE PAR L'ÉQUIPE D'ANIMO ETC ST-HYACINTHE

#### LA TENTATION DU BUFFET EXTÉRIEUR

Dès que la neige fond, le sol révèle une multitude de trésors selon votre chien : herbes fraîches, insectes, champignons, matières organiques en décomposition et tout ce que l'hiver a laissé derrière lui. Et comme tous les propriétaires le savent, un chien curieux ne résiste pas longtemps à l'envie de goûter à tout ça.

Le problème, c'est que cette frénésie de dégustation printanière a souvent des conséquences directes sur le système digestif. Diarrhée, vomissements, ballonnements et inconfort gastrique sont parmi les signes les plus fréquents que l'on observe en cette période de l'année. Le tube digestif de votre chien n'est tout simplement pas habitué à cette soudaine variété d'aliments et de textures.

Si vous remarquez ces symptômes, surveillez la situation de près. Dans la plupart des cas, un retour à l'alimentation normale et une hydratation adéquate suffisent à rétablir l'équilibre. Mais si les symptômes persistent au-delà de 24 à 48 heures ou s'aggravent, une consultation vétérinaire s'impose.

#### LES DÉMANGEAISONS : UN SIGNE À NE PAS IGNORER

Le changement de saison amène aussi une recrudescence des allergies chez plusieurs chiens. Pollen, graminées, moisissures et insectes font leur grand retour et certains chiens y réagissent fortement.

Les signes les plus courants : votre chien se gratte plus que d'habitude, se lèche les pattes de façon répétée, secoue la tête ou présente des rougeurs sur la peau. Ces symptômes peuvent sembler bénins au départ, mais une allergie non traitée peut mener à des irritations cutanées importantes, voire à des infections secondaires.

#### LES BONS PRODUITS POUR PASSER LA SAISON EN BEAUTÉ

Chez Animo, nous avons sélectionné des produits spécifiquement adaptés aux défis du printemps pour aider votre compagnon à traverser cette période en pleine forme.

Pour les troubles digestifs, les probiotiques sont vos meilleurs alliés. Le Probio+, le FortiFlora de Purina Pro Plan et le BioFlora aident à rétablir et maintenir l'équilibre de la flore intestinale, réduisant ainsi les inconforts liés aux changements alimentaires soudains.

Pour les démangeaisons et la santé de la peau, l'Oméga 3 Peau et Pelage nourrit la peau de l'intérieur et réduit l'inflammation causée par les allergies saisonnières. Le CurcuPlex offre quant à lui des propriétés anti-inflammatoires naturelles particulièrement utiles en période de poussées allergiques. Le Pollen d'abeille Blends for Life renforce le système immunitaire et aide l'organisme à mieux réagir face aux allergènes printaniers.

Finalement, pour éloigner les insectes lors des sorties, le Citrobug est une solution naturelle et efficace pour protéger votre chien sans produits chimiques agressifs.

Nos conseillers chez Animo sont là pour vous guider vers les produits les mieux adaptés à la réalité de votre animal. Venez nous voir ou contactez-nous, il nous fera plaisir de vous aider à passer ce printemps en toute sérénité.

5259 Boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe 450-768-7728 animoetc.com Suivez-nous sur Facebook pour nos conseils et nouveautés!

**ANIMO**  
St-Hyacinthe etc

**5259, boul. Laurier Ouest,  
Saint-Hyacinthe  
Tél. : 450 768-7728  
animoetc.com**



## MEUBLES BERNARD TANGUAY : UNE HISTOIRE FAMILIALE QUI DÉBUTE EN 1973

Il y a plus de 50 ans, à seulement 28 ans, Bernard Tanguay a fondé une entreprise qui allait devenir une référence dans le domaine du meuble québécois. Ce qui a débuté avec une passion pour l'ameublement et le désir d'offrir un service personnalisé à la clientèle de la région est aujourd'hui porté par une troisième génération qui perpétue les mêmes valeurs avec fierté.

Chez Meubles Bernard Tanguay, cette histoire familiale se vit encore chaque jour à travers les échanges avec les clients, le choix des collections et la volonté d'offrir une expérience chaleureuse et authentique.

### UN SEUL MAGASIN SITUÉ À SAINT-DOMINIQUE

Plusieurs clients confondent Meubles Bernard Tanguay avec la chaîne de magasins Tanguay, mais il n'existe aucun lien entre les deux entreprises.

Depuis toujours, Meubles Bernard Tanguay se distingue par son service humain, la qualité de ses produits et le respect du budget de chaque client.

### 94 % DES MEUBLES OFFERTS SONT FABRIQUÉS AU QUÉBEC OU AU CANADA

Dans un marché où les produits importés occupent une place importante, Meubles Bernard Tanguay a fait le choix de mettre de l'avant le savoir-faire québécois. Aujourd'hui, 94 % des meubles offerts sont fabriqués au Québec ou au Canada.

Cet engagement permet non seulement d'encourager les manufacturiers d'ici, mais aussi d'offrir des produits reconnus pour leur qualité et leur durabilité. Pour plusieurs clients qui souhaitent acheter local et investir dans des meubles conçus pour durer, cet aspect fait une réelle différence.

### UN SERVICE BASÉ SUR L'ÉCOUTE ET LE CONSEIL

Chez Meubles Bernard Tanguay, on considère qu'un achat de meuble est souvent lié à un moment important : un déménagement, une rénovation ou simplement le désir de transformer son espace de vie.

L'équipe prend donc le temps de comprendre les besoins des clients afin de proposer des solutions adaptées à leur réalité, à leur budget et à leur style de vie. Cette approche demeure l'une des grandes forces de l'entreprise depuis plus de cinq décennies.

### UNE EXPERTISE QUI CONTINUE D'ÉVOLUER

Afin d'offrir des conseils toujours adaptés aux besoins de la clientèle, l'équipe suit régulièrement des formations pour rester à l'affût des nouveaux produits, des tendances et des meilleures pratiques en ameublement et en décoration.

Cette volonté d'apprentissage continu permet d'offrir des conseils actuels, pratiques et inspirants.

Cette combinaison entre expérience et formation continue permet à Meubles Bernard Tanguay de demeurer une référence dans la région depuis 1973.

## MEUBLES BERNARD TANGUAY

1903, rue Principale,  
Saint-Dominique  
Téléphone : 450 773-0785  
www.meublesbernardtanguay.com

## Le Journal Mobiles fait bonne figure aux Prix de l'AMECQ 2026

Le 2 mai avait lieu la remise des Prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Les Prix ont été remis dans le cadre du 43<sup>e</sup> Congrès annuel de l'AMECQ qui se tenait, cette année, au Château Joliette.

### Le Journal Mobiles était finaliste dans sept catégories :

Catégorie - Conception graphique format tabloïde - édition février 2025 - Martin Rinfret  
Catégorie - Billet/Humeur - « Faire boire l'auto » - Félix Tremblay  
Catégorie - Reportage - « Un refus qui passe très mal » - Alexandre D'Astous  
Catégorie - Opinion - « Le sujet qui en cachait un autre » - Roger Lafrance  
Catégorie - Entrevue-Portrait - « Se servir de son expérience pour guider les jeunes » - Roger Lafrance  
Catégorie - Critique - « Le monde étrange de Christian Messier » - Mandoline Blier  
Catégorie - Photographie de presse « Excellente saison pour les producteurs maraichers » - Nelson Dion

C'est avec une grande fierté que le journal Mobiles en est ressorti avec trois prix : Mandoline Blier a remporté le 1<sup>er</sup> Prix dans la catégorie critique pour son article « Le monde étrange de Christian Messier à EXPRESSION ».

Félix Tremblay a quant à lui obtenu le 2<sup>e</sup> Prix Catégorie Billet/Humeur pour l'article « Faire boire l'auto ».

Finalement le journal s'est mérité par cumul de point la 3<sup>e</sup> Place dans la Catégorie - Média de l'Année.

### Les prix de l'AMECQ mettent en lumière le travail des artisans

Nelson Dion, directeur du journal Mobiles, a salué les récentes récompenses et nominations attribuées lors des Prix de l'AMECQ, affirmant qu'ils témoignent de l'excellence des nombreux acteurs qui contribuent à faire de ce média une référence dans la MRC des Maskoutains. « Je suis très fier et reconnaissant envers les bénévoles et pigistes dont le dévouement est essentiel à notre succès », a-t-il déclaré.

Les Prix de l'AMECQ visent à honorer les professionnels de la presse écrite communautaire, en récompensant leurs contributions dans diverses catégories incluant le journalisme, la photographie de presse et la conception graphique. L'AMECQ, qui soutient cette initiative, regroupe 69 journaux communautaires affiliés. 📄



Mandoline Blier a remporté le 1<sup>er</sup> Prix dans la Catégorie-Critique. Elle est accompagnée de Nelson Dion, directeur du journal, tenant la 3<sup>e</sup> Place dans la Catégorie -Média de l'Année.

PHOTO : JULIE TARDIF



Félix Tremblay a obtenu le 2<sup>e</sup> Prix Catégorie Billet/Humeur pour son article « Faire boire l'auto ».

PHOTO : NELSON DION

# Le conseil de ville de Saint-Damase se dote d'une Chaise des générations et s'engage auprès des enfants

*Le regroupement des Mères au front, en collaboration avec monsieur le maire Pierre Luc-Barré ainsi que l'école primaire de Saint-Damase, offrent à la municipalité de Saint-Damase une Chaise des générations décorée par les enfants afin qu'une place symbolique autour de la table du conseil municipal soit réservée à la prochaine génération.*

En effet, c'est à l'occasion d'une séance du conseil municipal que les enfants de 5e-6e année, accompagnés de leur enseignante Vanessa, ont fait la remise de la Chaise des générations. Cette Chaise demande symboliquement aux élu-e-s de tenir compte de l'impact de leurs décisions sur leur avenir.

La Chaise se veut un phare pour aider les élu-e-s à garder le cap sur les questions liées à la préservation de la biodiversité, la réduction des GES, la prévention de la pollution et la justice climatique intergénérationnelle.

## Un projet porteur d'espoir

S'inspirant de leur amour pour la nature, les enfants de l'école primaire de Saint-Damase, ont décoré une chaise, récupérée à la Recyclerie, avec des matériaux recyclés. Le projet leur a permis d'exprimer leur potentiel artistique et d'articuler leurs attentes face aux enjeux environnementaux.

« Nous vous remercions de nous avoir donné l'opportunité de faire entendre notre voix et de nous considérer au quotidien », explique une jeune de l'école primaire.

Pour sa part, le Conseil de ville s'engage à placer la Chaise en permanence autour de la table du conseil municipal et à tenir compte de l'impact sur l'environnement et les générations futures dans toutes leurs décisions.

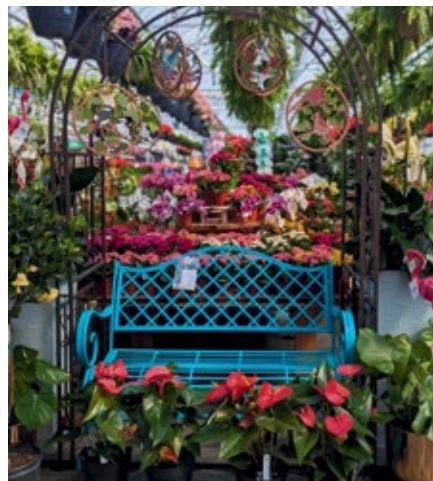
« Dans une municipalité comme la nôtre, enracinée dans l'agriculture, dans la terre, dans le travail de nos familles depuis des générations, nous comprenons mieux que quiconque ce que signifie penser à long terme. Semer aujourd'hui pour récolter demain. » souligne le maire de Saint-Damase, Pierre-Luc Barré, lors de son discours.

La Chaise des générations est un projet porté par Mères au Front dans toutes les villes du Québec, inspiré d'une initiative de l'équipe du maire de Québec, Bruno Marchand, en 2021. 🗨️



PHOTO : MÈRES AU FRONT

*Représentante de Mères au front, étudiante du Cégep de Saint-Hyacinthe collaboratrice du projet, élèves de l'école primaire de Saint-Damase et Pierre-Luc barré, maire de Saint-Damase.*



📍 **6400 BOUL. LAURIER 0, ST-HYACINTHE**  
(Route 116 - Facilement accessible par l'autoroute 20)

☎️ **450 250-0621** 🌿 **SERRESDELEDEN.COM**

📅 Samedi et dimanche : 8h00 à 17h00  
Lundi au vendredi : 8h00 à 20h00

# Des casiers sécurisés à la disposition des itinérants

**La Table Solidarité itinérance maskoutaine (TSIM) dévoile un projet innovant visant l'installation de casiers sécurisés destinés à répondre à un besoin concret pour aider les personnes en situation d'itinérance à se déplacer plus facilement.**

**ALEXANDRE D'ASTOUS**

Six casiers, incluant une structure avec toit, ont été aménagés pour les personnes en situation d'itinérance ou d'instabilité résidentielle au centre-ville de Saint-Hyacinthe. « Ce projet est le fruit d'une réflexion collective menée lors des deux dernières années concernant les besoins non répondus dans la communauté pour les personnes

en situation d'itinérance. Les membres de la TSIM ont constaté un besoin criant au niveau des déplacements et de la difficulté de transporter leurs effets personnels pour les personnes en situation d'itinérance visible. Ils ont décidé d'y répondre en impliquant une entreprise de la région », raconte Josianne Daigle, du Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains, organisme en travail de rue et hébergement d'urgence en

itinérance ainsi que fiduciaire du projet.

Mme Daigle explique que ça devient difficile pour ces gens de se rendre rencontrer un potentiel propriétaire ou de faire une démarche en emploi en devant se déplacer avec tous leurs effets personnels. « Ça peut leur porter préjudice ou les démobiliser pour faire des actions pour ne pas être stigmatisés auprès d'un propriétaire ou d'un potentiel employeur ».

## Une entreprise locale

Les casiers sont fabriqués par l'entreprise locale Soudure St-Hya-

cinthe inc. grâce à un financement obtenu par la TSIM du gouvernement fédéral via le programme de réponse communautaire aux campements qui s'adresse particulièrement aux personnes en situation d'itinérance visible qui utilisent rarement les refuges ou autres types d'hébergements. Le coût du projet est de 100 000 \$.

Conçus pour résister aux rigueurs hivernales ainsi qu'aux risques de corrosion, les casiers ont été fabriqués en aluminium. Le design, ainsi que la disposition intérieure pour le rangement, a été fait de façon à répondre le plus possible aux besoins de rangement et d'entretien, ainsi qu'à la sécurité.

Ces casiers seront un outil intéressant pour les intervenants travaillant auprès des personnes en situation d'itinérance ou d'instabilité résidentielle.

Les membres de la TSIM soulignent le rôle clé de Soudure Saint-Hyacinthe comme partenaire de création. Le rayonnement de cette belle initiative mettra en valeur l'expertise locale et favorisera l'investissement direct dans la communauté maskoutaine.

« En travaillant avec une entreprise de Saint-Hyacinthe, ça nous a permis de créer un projet sur mesure adapté aux besoins. Il y a eu plusieurs rencontres avec le concepteur. Il y a eu un appel d'offres en décembre 2024. Le projet a été réalisé en 2025 et on concrétise le tout à la suite de l'hiver. Les casiers ont été installés le 4 mai

au centre-ville de Saint-Hyacinthe grâce à un partenariat avec la Ville de Saint-Hyacinthe qui a cédé des cases de stationnement pour pouvoir implanter les casiers directement au sol. Pour avoir accès à un casier, les personnes doivent faire une demande à leur intervenant », affirme Mme Daigle.

Les casiers sont installés sur le stationnement de la rue Saint-Antoine, entre la rue Mondor et le Marché centre. « Nous avons envisagé des casiers intérieurs, mais c'était limitatif au niveau des accès ».

## L'itinérance en croissance

Josiane Daigle souligne que l'itinérance est en croissance à Saint-Hyacinthe, malgré les nombreuses réponses diversifiées mises en place, comme le Refuge Coin de rue, la mise en place de deux volets de transition pour aider les gens à se remettre en logement ainsi que la mise en place d'une chambre communautaire.

« Le contexte socioéconomique actuel fait en sorte que nous voyons de nouveaux visages en itinérance. L'itinérance invisible est en croissance. Ce sont des gens qui sont hébergés par la famille ou des amis à la suite d'une séparation ou parce qu'ils n'arrivent pas à trouver un logement. Le coût élevé du logement privé ne favorise pas la réinsertion. Nous avons maintenant des travailleurs à temps plein en situation d'itinérance et des retraités qui ont travaillé toute leur vie et qui perdent la capacité de se maintenir en logement », rapporte Mme Daigle. ☺



PHOTO: NELSON DION

Les casiers sont installés sur le stationnement de la rue Saint-Antoine, entre la rue Mondor et le Marché centre.

## Fête de la biodiversité

Venez fêter avec nous la richesse de la biodiversité qui nous entoure!

Rencontrez des biologistes, explorez un nouveau sentier et découvrez comment allier l'art et la conservation des milieux naturels.

**Activité familiale gratuite!**

**Quand :** Samedi 6 juin de 9 h à 12 h

**Où :** Bermibois  
902, rue des Loisirs  
Saint-Bernard-de-Michaudville (Qc) J0H 1C0



Inscription :

[c.environnement@mrcdesmaskoutains.ca](mailto:c.environnement@mrcdesmaskoutains.ca)



# 42 ANS PLUS TARD : LE DÉPART D'UN PILIER CHEZ NISSAN ST-HYACINTHE UNE CARRIÈRE BÂTIE SUR LA PASSION... ET LES HUMAINS

Chez Nissan St-Hyacinthe, certains employés deviennent beaucoup plus que des collègues. Ils deviennent des repères. Des personnes qui traversent les générations, les transformations de l'industrie et les changements d'équipes tout en gardant la même passion pour leur métier.

GUILLAUME MOUSSEAU



Après plus de 42 ans de carrière, Raynald prend aujourd'hui une retraite bien méritée. Un départ qui marque la fin d'un immense chapitre pour lui, mais aussi pour toute l'équipe de Nissan St-Hyacinthe. Quand il a commencé au début des années 80, Nissan portait encore le nom Datsun. Il a donc vécu chacune des grandes étapes de l'évolution de la marque. Des véhicules beaucoup plus simples de l'époque jusqu'aux modèles modernes comme le Rogue turbo, la Leaf électrique ou encore l'Ariya, Raynald aura vu l'industrie automobile se transformer sous ses yeux. Mais au-delà des véhicules, ce sont surtout les humains qui auront marqué son parcours.

## GRANDIR À L'INTÉRIEUR DE L'ENTREPRISE

Raynald a commencé comme technicien. Avec les années, il est devenu maître technicien, contremaître d'atelier, directeur du service puis directeur des pièces.

Pour lui, cette progression représente parfaitement ce qu'est Nissan St-Hyacinthe et le Groupe Beucage : une organisation qui croit au potentiel de ses employés. « Ce qui m'a toujours motivé, c'était de pouvoir évoluer dans l'entreprise », explique-t-il.

Il raconte avoir touché à pratiquement tous les départements au fil des années. Une réalité qui lui a permis d'apprendre constamment, mais aussi de créer des liens solides avec les équipes. Lorsque le Groupe Beucage a acquis la concession il y a environ 12 ans, il dit avoir rapidement senti une conti-

nuité dans les valeurs humaines déjà présentes sur place.

## UNE AMBIANCE FAMILIALE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Pour Raynald, la force de Nissan St-Hyacinthe n'a jamais été seulement les véhicules ou les installations modernes. Ce sont les gens. Il se souvient avec émotion des nombreuses activités organisées pour rapprocher les équipes : soirées de pool, partys, cabane à sucre, activités sociales et même des hommages lors des fêtes de Noël.

Le directeur général Gabriel Marcoux a aussi contribué à maintenir cette ambiance familiale. « Quand Gabriel est arrivé, j'ai tout de suite senti que ça allait bien fonctionner », raconte Raynald, qui connaissait déjà sa conjointe avant son arrivée dans l'entreprise. Il souligne également les petites attentions concrètes qui font une différence au quotidien, comme l'installation récente d'une pergola avec BBQ derrière la concession afin que les employés puissent se rassembler pendant les pauses. Selon lui, l'intégration des nouveaux employés a toujours été une priorité.

« Quand quelqu'un arrive dans un nouveau travail, il faut qu'il sente qu'il est à sa place et qu'il est respecté. Toute l'équipe embarquait pour aider les nouveaux à se sentir bien. »

## L'ÉVOLUTION IMPRESSIONNANTE DE NISSAN

Au fil des décennies, Raynald a aussi été témoin des grandes transformations du constructeur japonais. Il se rappelle l'arrivée de la Nissan Leaf, l'un des premiers véhicules électriques accessibles au grand public, puis du développement rapide du marché électrique avec l'Ariya. Il souligne également l'évolution du design des véhicules ainsi que la volonté de Nissan d'offrir des modèles capables de rejoindre une clientèle beaucoup plus large. « Aujourd'hui, il y a des modèles pour les étudiants, les familles, les gens qui veulent quelque chose d'abordable ou plus technologique. »

Le Rogue demeure d'ailleurs l'un de ses favoris. Il en possède lui-même deux et remarque que



plusieurs membres de sa famille ainsi que des amis conduisent aussi des Nissan depuis des années avec satisfaction.

## UNE RETRAITE REMPLIE D'ÉMOTIONS

La décision de prendre sa retraite n'a pas été improvisée. À l'approche de la soixantaine, Raynald y réfléchissait déjà depuis un certain temps. Mais il avoue que l'arrivée de Gabriel comme directeur général l'a motivé à rester quelques années de plus. « Je sentais que je pouvais encore aider et faire une différence pour la concession. »

Toutefois, l'hiver dernier a été particulièrement difficile physiquement à cause d'une pneumonie qui l'a beaucoup fatigué. Puis l'annonce qu'il allait devenir grand-papa, combinée au fait que sa conjointe était déjà retraitée, l'a amené à revoir ses priorités. Toujours fidèle à lui-même, il a annoncé sa réflexion plusieurs mois à l'avance afin de permettre à l'équipe de trouver et former son remplaçant adéquatement.

Son départ aura été souligné avec beaucoup d'émotion durant le temps des Fêtes. Un moment l'a particulièrement marqué : la visite personnelle du propriétaire du Groupe Beucage quelques jours avant son départ officiel. « On

pense parfois qu'un grand groupe, c'est impersonnel. Mais j'ai réalisé que ça reste une famille. »

## « SI J'AVAIS ENCORE 20 ANS... »

Même retraité, Raynald continue de passer régulièrement chez Nissan St-Hyacinthe pour l'entretien de ses véhicules... mais surtout pour aller dîner avec l'équipe. Parce qu'après plus de quatre décennies, les liens restent. Avant de partir, il tenait aussi à lancer un message aux jeunes qui réfléchissent à une carrière dans le domaine automobile.

« Lancez-vous. C'est une belle organisation. Ils vont toujours essayer de vous aider à évoluer. » Il aimerait d'ailleurs revoir certaines traditions de l'époque, comme les olympiades entre techniciens des concessionnaires Nissan partout au Canada, qu'il considère comme d'excellentes occasions de créer une forte cohésion entre les équipes. Et lorsqu'on lui demande ce qu'il retient de toutes ces années, sa réponse arrive rapidement : « Si j'avais encore 20 ans, je reviendrais demain matin. »

Un immense merci à Raynald pour ces 42 années de passion, d'implication et d'humanité chez Nissan St-Hyacinthe.



Nissan de  
St-Hyacinthe

Parmi les véhicules neufs  
**LES MOINS CHERS**  
sur le marché.

6255, BOUL. LAURIER O.

**450 774-1679**

NISSANSTHYACINTHE.COM

# L'eau potable s'impose comme une priorité incontournable

**Le maire de Saint-Hyacinthe, André Beaugard, est catégorique à l'effet que l'eau potable doit s'imposer comme une priorité municipale incontournable afin de garantir un approvisionnement fiable et durable à l'ensemble de la population pour la prochaine décennie.**

**ALEXANDRE D'ASTOUS**

« Les données de 2024 sont encourageantes en matière de consommation résidentielle. Avec une moyenne de 156 litres par personne par jour, la consommation à Saint-Hyacinthe

se situe nettement en deçà de la moyenne canadienne, établie à 215 litres par personne par jour, mais bien au-delà de la consommation en Europe. Je suis convaincu qu'on peut faire encore mieux au cours des prochaines années », commente le maire de Saint-Hya-

cinthe, André Beaugard, qui a tenu un point de presse sur la question le 23 avril dernier.

## Des pertes d'eau dans le réseau

Les résultats sont plus préoccupants en ce qui concerne les pertes d'eau dans le réseau. L'indice de fuite de Saint-Hyacinthe s'établit à 5,5, alors que l'objectif est de 3,2. « On pense qu'il y a de l'eau qui est consommée sans être comptabilisée. Cette situation s'explique notamment par le fait que certains ICIA (industries, commerces, institutions et entreprises agricoles) ne sont pas munis de compteurs d'eau, ou par la présence de compteurs vieillissants qui peuvent sous-estimer la consommation réelle », explique le maire.

La Ville souhaite donc installer des compteurs d'eau dans tous les ICIA. « Tant qu'on va fournir de l'eau à coût abordable comme présentement, les gens vont surconsommer », estime M. Beaugard.

## Des mesures en place

Des mesures sont en place pour limiter la consommation d'eau à Saint-Hyacinthe. « La majeure est l'interdiction d'arroser les pelouses en juin et juillet qui sera prolongée en août cette année parce que nous nous sommes rendu compte que la consommation augmente en août. L'an passé, la consommation a explosé au mois d'août. La seule raison qui explique cela, c'est que les gens ont recommencé à arroser leur gazon en août. Il y a des gens qui ne sont pas contents, mais l'eau est un enjeu environnemental, économique et stratégique. On ne voudrait pas être pris pour cesser le développement résidentiel en raison d'un manque d'eau. Nous allons tenter de trouver une autre source d'approvisionnement en eau à Saint-Hyacinthe, mais ça peut prendre de 5 à 10 ans », affirme le maire.


## Réouverture des ententes intermunicipales

Actuellement, la Ville de Saint-Hyacinthe fournit de l'eau potable à six municipalités voisines : La Présentation, Saint-Damase, Saint-Dominique, Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Pie et Saint-Simon.

Certaines de ces municipalités sont liées par des ententes formelles, tandis que d'autres ne disposent pas encore de cadres contractuels définis. La Ville souhaite donc ouvrir ou renégocier ces ententes afin qu'elles reflètent davantage les réalités actuelles.

« Nous faisons face à des enjeux de capacité. Assurer l'approvisionnement en eau potable des municipalités voisines avant d'avoir pleinement sécurisé notre propre offre n'est pas le choix le plus prudent. Chaque litre d'eau exporté peut limiter notre capacité de développement. Sans eau potable, il n'y a pas de développement, pas de nouveaux projets et pas d'avenir viable pour Saint-Hyacinthe », ajoute le maire André Beaugard.

C'est pourquoi Saint-Hyacinthe entend demander la collaboration de ses voisines pour mettre en place les mêmes mesures restrictives que celles en place sur son territoire. « On ne peut pas interdire à nos citoyens d'arroser leur pelouse et laisser les municipalités qu'on dessert le permettre. C'est un non-sens. Toutes les municipalités à qui ont fourni de l'eau vont avoir la même entente avec la Ville. Si elles consomment plus, elles vont payer plus », mentionne André Beaugard.

Le maire Beaugard espère que les municipalités vont accepter de rouvrir leur entente même si elle n'est pas terminée. « On leur demande de collaborer avec nous. Si elles refusent, c'est peut-être nous qui serons moins collaborateurs à l'échéance de leur entente. On a vu dans les dernières années des villes qui ont freiné leur développement par manque d'eau. On ne voudrait pas se rendre là. C'est pour cela qu'on intervient dès maintenant. Nous sommes en train d'installer des compteurs d'eau dans tous les ICIA. J'imagine que dans 5 à 10 ans, on va installer des compteurs d'eau dans toutes les unités d'habitation. Ce qu'on entend du ministère, c'est qu'à un moment donné, les gens qui consomment plus d'eau vont devoir payer plus parce que présentement tout le monde paie le même montant ». 

# STÉPHANE ARÈS

Courtier résidentiel et commercial



JE FAIS PARTIE DE VOTRE HISTOIRE.

Acheter ou vendre une propriété, c'est une grande étape.




450 771-7707


450-223-4392


stephane@stephaneares.com


3100 Av. Cusson, Local 101  
St-Hyacinthe, Québec



## Le courtier savant



## Chapdelaine

Assurances | Services financiers

**2960, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe**  
450 774-4695

**220, rue Brébeuf, Beloeil**  
450 464-2112

**Saint-Hyacinthe - Bureau**  
Lundi au jeudi :  
8 h 30 à 12 h  
13 h à 16 h 30


**Services téléphoniques**  
Lundi au jeudi : 8 h à 16 h 30  
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30  
courtier@chapdelaine.qc.ca  
www.chapdelaine.qc.ca

# La MRC des Maskoutains se réjouit des résultats du service d'inspection

**Depuis 2021, année où a été créé le Service régional d'accompagnement et d'inspection des bandes riveraines, la MRC des Maskoutains a vu un important changement s'opérer sur son territoire et elle tient à féliciter tous les propriétaires agricoles qui ont emboîté le pas et décidé de protéger les rives et les cours d'eau. Le taux de conformité des bandes riveraines en zone agricole est passé de 40 % en 2021, à 80 % en 2025. Au total, 2 500 km de rives ont été inspectés en cinq ans.**

L'inspecteur des rives de la MRC est responsable de l'application de la réglementation municipale concernant la conformité des rives. Sur le terrain, il caractérise, évalue et inspecte la conformité des bandes riveraines. Pour ce faire, il détermine la ligne des hautes eaux et identifie la zone de protection. Il peut émettre des avis de non-conformité et par la suite des constats d'infraction. Il agit aussi à titre de personne-ressource pour quiconque veut s'informer à propos de la réglementation et connaître ses responsabilités vis-à-vis la bande riveraine, notamment si une demande de permis

auprès de la municipalité est requise. L'inspecteur traite également les plaintes des citoyens.

Les propriétaires agricoles peuvent bénéficier gratuitement de l'accompagnement de l'inspecteur des rives, qui pourra se rendre sur place au besoin. Son rôle est d'informer sur les bonnes pratiques liées à l'aménagement des rives et sur la réglementation, d'assurer la liaison avec les partenaires et les ressources disponibles, et de cibler les problèmes avec le demandeur afin de proposer des solutions adaptées. 

**Pour obtenir davantage d'information ou pour prendre rendez-vous, veuillez écrire à [sectechniques@mrcdesmaskoutains.ca](mailto:sectechniques@mrcdesmaskoutains.ca).**

**Pour en savoir plus sur la protection des rives et obtenir des informations utiles pour passer à l'action, visitez la section consacrée aux bandes riveraines sur le site web de la MRC à : <https://www.mrcmaskoutains.qc.ca/bandes-riveraines>.**



PHOTO : GRACIEUSEMENT MRC DES MASKOUTAINS

PUBLIREPORTAGE

## Mr Plus Portes et Fenêtres : un nouveau chapitre pour cette entreprise familiale bien établie

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS   
AGENCE CRÉATIVE

### UNE ÉQUIPE À L'ÉCOUTE DES BESOINS DE SA CLIENTÈLE

Après plusieurs années à accompagner les familles et propriétaires de la région dans leurs projets, Mr Plus Portes et Fenêtres franchit une nouvelle étape importante avec l'ouverture de sa nouvelle succursale située au 5780 rue Martineau à Saint-Hyacinthe.

Plus qu'un simple déménagement ou agrandissement, cette nouvelle adresse représente la continuité d'une entreprise familiale qui mise depuis le tout début sur l'écoute, le service et la proximité avec sa clientèle. Chez Mr Plus, chaque projet est traité avec attention. Derrière les portes et fenêtres, il y a surtout une équipe qui comprend que chaque maison, chaque rénovation et chaque client ont des besoins différents. C'est cette approche humaine qui permet à l'entreprise de se démarquer et de bâtir des relations de confiance durables avec les gens de la région.

### UNE NOUVELLE SUCCURSALE PENSÉE POUR MIEUX SERVIR LES CLIENTS

Avec cette nouvelle succursale moderne et accueillante, l'entreprise souhaitait créer un environnement encore plus adapté pour recevoir les clients et présenter ses produits.

Les visiteurs peuvent désormais découvrir les différentes options offertes dans un espace pensé pour simplifier les démarches et permettre aux gens de mieux visualiser leurs projets. Que ce soit pour une rénovation complète, un changement de fenêtres ou l'installation d'une nouvelle porte, l'objectif reste le même : accompagner les clients du début à la fin avec des conseils personnalisés.

Cette nouvelle adresse marque également une belle évolution pour l'entreprise, qui continue de grandir tout en conservant les valeurs qui ont fait sa réputation.

### UNE ENTREPRISE FAMILIALE QUI REGARDE VERS L'AVENIR

L'esprit familial demeure au cœur des opérations de Mr Plus. Cette proximité se ressent autant dans le service offert que dans l'ambiance de travail présentée dans la vidéo.

On comprend rapidement que l'entreprise ne cherche pas seulement à vendre des produits, mais à offrir une expérience rassurante et professionnelle. L'équipe prend le temps d'écouter les besoins des clients afin de proposer des solutions adaptées à leur réalité et à leur budget. Cette façon de faire permet à l'entreprise de continuer à évoluer sans perdre son essence. Malgré la croissance et les nouveautés, la mission demeure la même : offrir un service de qualité avec une équipe présente, accessible et passionnée.



### UNE CONTINUITÉ REMPLIE DE NOUVEAUTÉS

Cette ouverture représente donc bien plus qu'un changement d'adresse. Elle symbolise la volonté de continuer à investir dans la région et dans l'expérience client.

Avec cette nouvelle succursale, Mr Plus Portes et Fenêtres souhaite poursuivre sa croissance tout en restant fidèle à ce qui fait sa force depuis le début : une équipe à l'écoute des besoins de ses clients.

**Pour ceux qui souhaitent découvrir les nouveautés ou planifier un futur projet, l'équipe vous accueille maintenant au :**

**5780, rue Martineau, Saint-Hyacinthe et 5375, boul. Laurier Est, Saint-Hyacinthe**

**[mrplus.ca](http://mrplus.ca) - 450 799-5200**  
**[info@mrplus.ca](mailto:info@mrplus.ca)**

NOUVELLE SUCCURSALE

**mr plus**  
Portes | Fenêtres

# Développement éolien : les terres agricoles mieux protégées

L'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Montérégie se réjouit de l'entente de principe intervenue avec Hydro-Québec tout juste avant le lancement de l'appel d'offres du 10 avril dernier pour de nouveaux projets éoliens qui viendra pénaliser les projets en terres agricoles dans la grille de calcul d'Hydro-Québec.

## ALEXANDRE D'ASTOUS

L'entente de principe se décline en trois volets, à savoir : la mise à jour du Cadre de référence relatif à l'aménagement de parcs éoliens en milieux agricoles et forestiers; l'ajout d'un malus dans le mécanisme d'évaluation des soumissions de projets et une contribution financière d'HQ au fonds de l'UPA pour la relève agricole.

« On voit cela d'un bon œil. C'est important de préserver nos terres agricoles. Nous sommes contre l'installation d'éoliennes en terres agricoles, mais nous respectons les décisions d'affaires prises par les producteurs. Cette entente renforce notre position. On vient encadrer un peu l'installation d'éoliennes en territoire agricole. Avant cette entente, l'impact d'un projet sur les terres agricoles n'était pas considéré dans la grille d'évaluation d'Hydro-Québec.

« Notre objectif est de limiter l'utilisation des sols de meilleure qualité pour nos projets éoliens. C'est ce que nous sommes venus confirmer avec cette entente avec l'UPA. On va favoriser les projets qui ne sont pas sur les sols agricoles de qualité. »

- Paule Veilleux-Turcotte,  
Hydro-Québec

Il y aura un malus pour une installation en zone agricole dynamique », commente le président de l'UPA de la Montérégie, Jérémie Letellier.

### Considérés comme des projets industriels

L'UPA considère les projets éoliens comme des projets industriels en zone agricole. « On pense que les projets éoliens devraient se faire ailleurs qu'en zone agricole, particulièrement dans des terres de qualité comme ici en Montérégie. Le Québec est grand. Les terres agricoles sont une ressource limitée. Ces projets devraient se faire ailleurs », poursuit M. Letellier.

### Grille d'évaluation ajustée

Hydro-Québec a accepté d'ajuster la grille d'évaluation des soumissions de l'appel d'offres afin de favoriser des implantations limitant l'utilisation des sols de plus grande qualité et des érablières.

C'est la première fois que la société d'État accepte d'ajouter un tel critère. Cette mesure prend la forme d'une pénalité maximale de 5 \$/mégawattheure pour les projets situés en zone agricole. L'ampleur de la pénalité varie en fonction des classes de sol et est pondérée selon la proportion des superficies totales du parc occupées pour chacune de ces classes.

« Notre objectif est de limiter l'utilisation des sols de meilleure qualité pour nos projets éoliens. C'est ce que nous sommes venus confirmer avec cette entente avec

l'UPA. On va favoriser les projets qui ne sont pas sur les sols agricoles de qualité. Il y aura une pénalité maximale de 5 \$ par mégawatt pour les projets situés en zone agricole », commente la relationniste d'Hydro-Québec, Paule Veilleux-Turcotte.

Selon l'UPA, ce critère devrait avoir un poids suffisant pour éloigner les parcs éoliens des zones agricoles dynamiques. « Il y aura quand même des projets en zone agricole qui seront déposés. Il y a des producteurs qui y adhèrent », souligne Jérémie Letellier.

### Contribution à la relève agricole

Hydro-Québec accepte de verser une contribution financière à l'UPA pour compenser l'utilisation des terres en zone agricole. La compensation sera de 12 500 \$ par mégawatt mis en service pour les éoliennes implantées en zone agricole.

Notons que l'entente de principe ne modifie pas le processus d'autorisation relevant de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ).

L'UPA souligne qu'il y a déjà des éoliennes en terres agricoles en Montérégie, notamment dans le secteur de Saint-Rémi et de Saint-Isidore. Il y a aussi un parc en fonction dans la région de Sorel. « Il n'y en a pas encore dans la région de Saint-Hyacinthe, mais il y a des projets qui ont été déposés. Il y a deux projets du dernier appel d'offres qui sont présentement à l'étude. Un pour agrandir le parc de Naperville, dans le secteur de Saint-Rémi et un dans le secteur de Rouville, entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Césaire », précise M. Letellier.

### Acceptabilité sociale primordiale

La porte-parole d'Hydro-Québec rappelle que l'acceptabilité sociale est primordiale. « Un



PHOTO : JÉRÉMIE LETELLIER (COURTOISIE)

Président de l'UPA de la Montérégie,  
Jérémie Letellier.

projet sans lettre d'appui de la municipalité et de la MRC ne sera pas considéré ».

L'appel d'offres lancé le 10 avril dernier se poursuit jusqu'en février 2027. « Ça donne pratiquement un an aux promoteurs pour faire les démarches sur le terrain, notamment l'obtention de l'acceptabilité sociale en présentant leur projet aux communautés concernées. L'appel d'offres va se dérouler en trois rondes afin de donner de la marge de manœuvre aux promoteurs et aussi permettre aux MRC de consulter leur population », affirme Mme Veilleux-Turcotte. ☺



Subaru  
St-Hyacinthe

2855 rue Picard, Saint-Hyacinthe

Sortie 139 de l'autoroute 20



VÉHICULE  
D'OCCASION  
CERTIFIÉ SUBARU

LE MEILLEUR DE SUBARU,  
EN TOUTE  
CONFIANCE

CHOISISSEZ UN VÉHICULE D'OCCASION  
CERTIFIÉ SUBARU.



- **INSPECTION RIGoureuse EN 160 POINTS**  
Chaque véhicule est minutieusement inspecté
- **GARANTIE PROLONGÉE**  
6 MOIS / 10 000 KM MINIMUM
- **ASSISTANCE ROUTIÈRE 24/7**  
Partout au Canada et aux États-Unis
- **HISTORIQUE COMPLET DU VÉHICULE**  
Rapports Carfax fournis
- **ÉCHANGE SANS TRACAS**  
Satisfaction garantie
- **FINANCEMENT AVANTAGEUX DISPONIBLE**  
Solutions adaptées à vos besoins



INVENTAIRE RENOUVELÉ  
CHAQUE SEMAINE !  
Plusieurs modèles disponibles.  
Ne tardez pas !

DÉCOUVREZ NOTRE INVENTAIRE COMPLET DE VÉHICULES D'OCCASION CERTIFIÉS

[subarusthyacinthe.com/inventaire-certifie](http://subarusthyacinthe.com/inventaire-certifie)

450 773-5262

# L'EAU À SON MEILLEUR

**PLOMBEXEL**  
PLOMBERIE CHAUFFAGE  
Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

**Kinetico®**  
systèmes d'eau

Concessionnaire Kinetico indépendant et autorisé

**Traitement d'eau  
Analyse de l'eau  
Produits certifiés  
Installation experte**

**PLOMBEXEL.COM  
450 796-5120**



RENDEZ-VOUS D'ÉVALUATION SANS FRAIS

PUBLIREPORTAGE

## Comment mieux préparer vos renouvellements... et pourquoi ça fait toute la différence

GUILLAUME MOUSSEAU

**ALLIÉS**  
AGENCE CRÉATIVE

**DERRIÈRE LE COMPTOIR :  
UNE CARRIÈRE QUI ÉVOLUE AVEC  
LA PHARMACIE MODERNE**

Quand on pense à une pharmacie, on pense souvent aux médicaments. Pourtant, derrière chaque ordonnance, il y a toute une équipe qui travaille afin d'assurer un suivi efficace, sécuritaire et humain aux patients.

À la pharmacie Accès Pharma – Joanie Richard de Saint-Hyacinthe, Cathy Joyal connaît cette réalité mieux que personne. Son parcours a commencé à seulement 16 ans comme commis-caissière à la pharmacie, alors qu'elle étudiait en comptabilité. Même après avoir quitté le milieu pendant quelque temps, le contact humain lui manquait trop. Elle a donc continué à travailler les samedis avant de revenir définitivement dans le domaine.

Cathy est maintenant assistante technique en pharmacie (ATP) depuis 24 ans. Aujourd'hui, elle occupe le poste d'ATP-chef depuis cinq ans. Au quotidien, Cathy veille au bon fonctionnement

du laboratoire, gère les horaires, les commandes, les assurances ainsi que les nombreux suivis administratifs liés aux traitements. « La pharmacie a complètement changé », explique-t-elle. « On fait beaucoup plus de prise en charge qu'avant et il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. »

Avec l'évolution du rôle des pharmaciens, les équipes doivent maintenant gérer des suivis beaucoup plus complexes, parfois liés à des traitements spécialisés très coûteux.

**COMMENT AIDER VOTRE PHARMACIE...  
ET ÉVITER LE STRESS**

Selon Cathy, plusieurs petits réflexes peuvent grandement simplifier la vie des patients. Pour un renouvellement d'ordonnance, l'idéal est d'appeler au moins 24 à 48 heures à l'avance. Pour un départ en voyage ou un transfert de dossier, prévoir environ une semaine permet d'éviter bien des complications, surtout lorsqu'il y a des ruptures de stock.

Lorsque les traitements sont stables, la pharmacie peut également préparer des renouvellements pour plusieurs mois à la fois. Cela réduit les déplacements des patients, diminue certains frais d'assurances privées et aide l'équipe à mieux gérer le laboratoire.



**UNE PHARMACIE DE PLUS  
EN PLUS TECHNOLOGIQUE**

Chez Accès Pharma – Joanie Richard, la technologie occupe maintenant une grande place. La pharmacie utilise un robot compteur automatisé pouvant gérer 135 molécules différentes afin d'accélérer les préparations et de limiter les erreurs.

Des casiers intelligents permettent aussi aux patients de récupérer leurs médicaments rapidement, parfois même à l'extérieur des heures d'ouverture, grâce à un code reçu par texto.

L'équipe utilise également la plateforme Empego, qui permet certains suivis et consultations à distance par texto ou courriel. Les patients peuvent répondre à des questionnaires sécurisés et même transmettre des photos avant qu'un pharmacien les rappelle.

**UNE RELATION HUMAINE  
QUI RESTE ESSENTIELLE**

Malgré toute cette technologie, Cathy croit que l'aspect humain demeure le plus important. « Les gens aiment reconnaître les personnes qui les accueillent et sentir qu'on connaît leur dossier », explique-t-elle. Cette stabilité fait d'ailleurs partie des grandes forces de l'équipe d'Accès Pharma – Joanie Richard.

Pour transférer votre dossier vers cette pharmacie à l'approche humaine, il suffit de les appeler ou d'utiliser le lien ci-dessous.

**Accès Pharma – Pharmacie Joanie Richard  
5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe  
450-796-4006  
pharmaciejoanierichard@gmail.com  
www.accespharma.ca/fr/transferer-un-dossier**

Pharmacie  
Joanie Richard  
5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe  
accespharma.ca

**Accès>pharma**  
chez Walmart

# Le vêtement, l'angle mort de notre surconsommation

**Nous portons tous des vêtements. Nos placards en sont même pleins. Mais une fois que nous les avons portés et usés, qu'advient-il de tous ces vêtements?**

**ROGER LAFRANCE**

« Le vêtement est un des rares objets universels à tous les êtres humains, souligne Thomas Dutrey-Grébert, chargé de projet en transition écologique chez Concertation MTL. Pourtant, même si nous en portons tous, on ne connaît pratiquement rien de nos vêtements ».

Le conférencier était l'invité de l'Association des retraités de l'enseignement (AREQ) Richelieu-Yamaska, le 16 avril dernier. Le sujet a suscité bien des débats parmi la quarantaine de participants.

Notre consommation de vêtements est plutôt renversante. Au Québec il se consomme 343 000 tonnes de vêtements neufs chaque année, soit quelque 40 kilos

par habitant. Ce n'est pas unique à nous : tous les pays industrialisés vivent la même situation.

« Il y a assez de vêtements sur la planète pour habiller au moins 6 générations! », souligne M. Dutrey-Grébert.

Une bonne partie de ces vêtements finiront leur jour dans les sites d'enfouissement. En 2023, c'est 344 000 tonnes de textiles qui ont été enfouis au Québec, un volume qui a doublé en 15 ans.

Cette surconsommation s'explique facilement. Les vêtements sont moins chers que jamais, en raison de la délocalisation de l'industrie. Les plateformes populaires comme Shein ou Temu y ont aussi grandement contribué.



PHOTO: ROGER LAFRANCE

Le conférencier Thomas Dutrey-Grébert en compagnie de plusieurs représentants de l'AREQ Richelieu-Yamaska : Gérard Montpetit, Micheline Healy, Ginette Simard et Nicole Claing.

« Un vêtement qui nous a coûté 3 \$, ça ne nous culpabilise pas de le jeter », affirme-t-il.

La mode éphémère est donc particulièrement nocive sur le plan environnemental. D'abord, parce que ces vêtements sont souvent jetables après quelques usages mais aussi, parce qu'ils ont nécessité des ressources importantes pour leur fabrication, notamment en textile ou en eau.

## Recyclage difficile, réemploi efficace

Or, le recyclage des vêtements des textiles est difficile, rappelle M. Dutrey-Grébert. La technologie industrielle n'est pas encore au point, notamment en raison du mélange des matériaux. Certains projets-pilotes permettent de confectionner de nouveaux produits mais ce sont des procédés à petite échelle qui ont peu d'impact sur l'ensemble de cette industrie.

Il reste donc le réemploi, un secteur où le Québec a développé une belle expertise, souligne Thomas Dutrey-Grébert, grâce à un réseau d'organismes communautaires, friperies et commerces plus importants.

Des 38 000 tonnes de textiles récupérés en 2023, 29% ont été récupérées localement. Les friperies sont particulièrement populaires, au point où elles permettent de revitaliser certains secteurs commerciaux. Le conférencier cite la rue Saint-Denis à Montréal qui renaît grâce à ses friperies et aux commerces spécialisés dans le vintage. À Saint-Jérôme, un premier centre commercial consacré au seconde main pourrait voir le jour.

N'empêche que 44% des textiles récupérés sont exportés vers des pays du tiers-monde. À destination, ces vêtements seront triés pour être revendus à la population locale. Par contre, le reste finira dans l'environnement ou sera brûlé à l'air libre, générant une pollution importante.

Pour Thomas Dutrey-Grébert, si le réemploi et le recyclage des vêtements sont des solutions intéressantes, elles ont leur limite. La meilleure solution serait plutôt de réduire notre surconsommation.

« Le vêtement le plus responsable demeure celui qu'on a déjà », conclut-il. ☺

## La troupe de théâtre de Production Les 3 Coups est fière de présenter sa pièce COUPLES, un spectacle rythmé dont l'humour oscille entre la comédie de genre et l'absurde.

Ce sont six comédiens qui évoluent dans le milieu artistique maskoutain (théâtre, improvisation, danse) qui fouleront la scène du Centre culturel Humania Assurance les 5, 6 et 7 juin prochain.



La troupe est composée de : Nicolas Humbert, Sara Payette, Anabelle Petit, Gaspard Jaquet, Audrey-Anne Barsalou et Évelyne Ouellet.

Mise en scène par Maxime de Munck, COUPLES explore avec finesse et dérision les multiples facettes des relations de couples. Entre situations cocasses, dialogues mordants et moments de franchise, les spectateurs pourront se reconnaître ou reconnaître les autres dans ces courtes scènes dynamiques aussi pétillantes que parfois corrosives. Le texte est un assemblage de courtes pièces de Frédéric Blanchette et de David Ives.

Accessible à tous, cette comédie offre une soirée de rires et de complicité, tout en mettant en valeur le théâtre maskoutain et la culture locale.

Pour vous procurer vos billets, vous n'avez qu'à balayer le code QR



# Un monde sans dieux : une enquête au cœur de la Montérégie

Dans cette neuvième enquête du détective Surprenant, l'action se situe au cœur de la Montérégie. Dans les titres précédents, Jean Lemieux a situé les enquêtes de son fameux détective à Québec, à Montréal et aux Îles-de-la-Madeleine, où le médecin écrivain a vécu plusieurs années. Dans *Un monde sans dieux*, l'enquêteur cherche le coupable à Saint-Damase, à Saint-Hyacinthe, à Chambly et à Montréal. Nous sommes en 2015, le 8 novembre au soir. Le corps de l'abbé Francisco Bernal, dit le père Paco, est retrouvé poignardé derrière l'église Notre-Dame-de-Guadalupe, à Montréal. Les pistes que suivront la SQ et le SPVM pour élucider ce crime sont nombreuses et variées. Cette lecture passionnante met en scène le populaire André Surprenant, que vous avez peut-être aperçu dans la série télévisée *Détective Surprenant*.

ANNE-MARIE AUBIN

## Drame au Centre-sud

Deux semaines après la disparition de Sofia Espinosa, prostituée de 23 ans, la mort du père Paco ébranle le quartier Centre-Sud. Ce prêtre catholique sud-américain « était particulièrement présent auprès des populations défavorisées, sans-abris, migrants, qui gravitaient autour du Village et des abords de Berri-UQAM. » Geneviève Savoie, conjointe d'André Surprenant, est sous le choc, elle qui travaille à la SQ au PADOM, programme s'adressant aux « personnes autochtones défavorisées ou migrantes ». Sébastien Guzman, né d'un père colombien, fait équipe avec Surprenant aux services des crimes majeurs de la SPVM. Devant la scène de crime, qui comprend des coups de cou-

teau, une porte, un arbre, André Surprenant éprouve un sentiment de déjà-vu.


## Qui voudrait tuer Francisco?

Une des hypothèses concernant l'identité du tueur concernait « un dénommé Bessette qui avait une grosse ferme près de Saint-Hyacinthe et qui exploitait des travailleurs saisonniers en les sous-louant à commission à des entreprises des environs. » Geneviève et Surprenant partent donc à la rencontre d'un journaliste coloré du journal *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, d'un fermier de Saint-Damase, d'une librairie de Chambly, d'un Guillermo à Saint-Hyacinthe qui en a long à dire... Des décors que vous reconnaîtrez, une enquête bien menée, des personnages authentiques comme Jean Lemieux sait le faire.

## André Surprenant un humain attachant

Loin des détectives classiques, Surprenant est avant tout un policier humain qui malgré ses faiblesses possède une grande sensibilité et surtout un amour sincère pour les humains. Début cinquantaine, au cœur d'une famille reconstituée et agrandie, il voit filer le temps : sa mère Nicole Goyette est morte quelques semaines avant la naissance de son petit-fils, Arthur. Grand nostalgique, le héros aime se souvenir de son enfance, de ses amours. L'auteur excelle à décrire les atmosphères, les paysages et le décor dans lequel Surprenant se trouve et les émotions qui l'habitent : « Quand le petit André Surprenant s'agenouillait dans l'église de Saint-Athanase et levait les yeux vers les fresques qui ornaient sa voûte, il était envahi par un vertige. C'était ici que Dieu, cet incroyable Superman barbu en trois personnes, habitait. À Iberville, rien ne dépassait trois étages sauf l'église comme de raison. » Passionné de littérature et de musique, Jean Lemieux offre, ici comme dans tous ses textes, quantité de références littéraires et musicales dont certaines nourrissent le héros dans son enquête. Bien plus qu'un simple roman



policier, cette œuvre constitue une critique sociale tout à fait d'actualité. Bref, un livre qui se dévore! 



**JEAN LEMIEUX**  
*Un monde sans dieux.*  
Éditions Québec-Amérique, 2026.  
297 p.

PUBLIREPORTAGE

## Ateliers TRANSITION : quand performance et impact humain avancent ensemble

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS  
AGENCE CRÉATIVE

### UNE MISSION HUMAINE BIEN ANCRÉE À SAINT-HYACINTHE

Depuis 1987, les Ateliers Transition de Saint-Hyacinthe prouvent qu'il est possible de conjuguer performance manufacturière, accompagnement humain et engagement social. Accrédité comme entreprise adaptée, l'organisme offre un milieu de travail inclusif à des personnes vivant avec des limitations fonctionnelles ou des enjeux de santé mentale, tout en répondant aux besoins bien réels des entreprises de la région.

Mais derrière cette mission profondément humaine se cache aussi une organisation capable de livrer rapidement, efficacement et à prix compétitif.

### DES SERVICES CONCRETS POUR LES ENTREPRISES D'ICI

Au fil des dernières années, les Ateliers Transition ont connu une croissance impressionnante. L'équipe est passée de 34 à 82 personnes intégrées en milieu de travail et la capacité de production est passée d'environ 1 000 à 20 000 unités produites par semaine, tout en maintenant des standards de qualité élevés.

L'organisme offre plusieurs services aux entreprises, notamment l'assemblage et le sous-as-

semblage de produits, l'emballage, l'étiquetage, le contrôle qualité ainsi que le recyclage et le déchetage confidentiel de documents. Ces services permettent aux entreprises de réduire certains coûts, d'augmenter leur flexibilité et de libérer leurs équipes de tâches répétitives afin de se concentrer davantage sur leur cœur de métier.

### UNE APPROCHE DURABLE ET RESPONSABLE

L'approche des Ateliers Transition se distingue aussi par son côté écoresponsable. L'organisation utilise notamment un camion électrique pour certaines livraisons et favorise des pratiques durables dans ses opérations quotidiennes.

Au-delà des chiffres et des contrats, l'impact humain demeure au centre de tout. Les travailleurs y trouvent un environnement structuré, valorisant et adapté à leurs capacités. Plusieurs développent une plus grande confiance en eux, une meilleure stabilité et un fort sentiment d'appartenance.

### MARC-OLIVIER HÉBERT POUR BÂTIR DE NOUVEAUX PONTS

Afin de poursuivre ce développement, les Ateliers Transition ont récemment accueilli Marc-Olivier Hébert comme conseiller au développement. Déjà bien connu de l'organisation grâce à son parcours en adaptation scolaire, il possède une compréhension concrète des besoins des participants et des réalités du milieu.

Son rôle sera notamment de créer des ponts entre les entreprises et les Ateliers Transition afin de développer de nouveaux partenariats et faire rayonner davantage l'organisation dans la région.

### UNE SOLUTION GAGNANT-GAGNANT POUR LES ENTREPRISES

Pour Marc-Olivier, la collaboration avec les entreprises représente une solution gagnant-gagnant. Les entreprises obtiennent des services fiables et flexibles tout en contribuant concrètement à une mission sociale porteuse de sens.

Les prochains mois s'annoncent prometteurs pour l'organisation, qui souhaite continuer à développer ses contrats de sous-traitance, ses services verts et son rayonnement dans toute la Montérégie.

Une chose est certaine : aux Ateliers Transition, chaque contrat contribue à bâtir bien plus qu'un produit. Il contribue à bâtir des parcours humains.

Marc-Olivier Hébert  
Développement des affaires  
developpement@ateliertransition.com  
450 502-9698  
atelierstransition.com  
5460, rue Martineau, Saint-Hyacinthe



# VOTRE JARDINAGE EST COMMENCÉ?



PAILLIS



PIERRES



GRAVIERS



TERRE... ETC!

## ÉCONOMISEZ GRÂCE AUX PRODUITS EN VRAC!

(SUR PLACE OU EN LIVRAISON)



LOCATION DE REMORQUE



SEMENCES & ENGRAIS



... ET PLUS!

## PRODUITS & ACCESSOIRES